

La page du Confiné

N°14



**La vie, c'est comme une bicyclette,
Il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.**

Albert Einstein

17/04/2020

LE COIN LECTURE

Proposé par Michèle V

Trafic de fringues de Rome à Nichelles

Nichelles, petite commune de la Mièvre, non loin de Mevers. Dans une friperie derrière l'église Saint-Frusquin, Fabien Sapé ignorait que la cliente venant d'entrer dans sa boutique n'était autre que le Lieutenant Esteyrolles, Nicole de son prénom, venue enquêter sur un trafic de vêtements de grandes marques italiennes. Un gang local s'en mettait plein les poches en revendant à moitié prix des articles volés qu'ils écoulait dans cette friperie discrète d'un petit village tranquille.

– Je peux vous aider, Madame ? demanda poliment le vendeur.

– Vous n'auriez pas des marques italiennes comme Tommy Hilfiger ou Ralph Lauren ?

– Non, ça ce sont des marques américaines, Madame. Par contre, si vous aimez Gucciote, Azzero, Golce & Bandana...

– Oui... bien sûr ! C'était juste pour voir si vous étiez connaisseur, hahaha...

– Eh bien, si vous appréciez les grands noms de la mode, je peux même vous avoir du neuf à quasiment moitié prix de ce que ça vaut en boutique.

– Nooon ? C'est vrai ? Et comment est-ce que c'est que vous faites donc ?

– Disons que... j'ai mes petites combines.

– Mais dites-moi, ce ne serait pas un peu... illégal, par hasard ?

– Un peu... Mais ça reste entre nous, hein, Madame ?

– Oh oui, alors là... mais bien sûr ! Lotus et bouche cousue, croix de bois, croix d'enfer !

– Je fais venir des articles de Rome à Nichelles grâce à un cousin mafioso à Rome, qui prélève quelques impôts sur des boutiques du Latium. Je les ai quasiment gratos. Il y a les frais de port, bien entendu, plus ma petite marge. Mais au final, tout le monde y gagne, mes clientes et moi-même. Elle est pas bella, la vita ?

– Obrigado ! Muchas gracias, Senior.

– Je vois que vous vous débrouillez très bien en italien, Madame !

– Voyons, vous me flattez... Et comment est-ce que c'est que je récupère la marchandise ?

– C'est tout simple. Quand votre commande arrive, vous apportez l'oseille et vous repartez avec des fringues de princesse.

– Bon, bon... parfait ! Vous avez un catalogue ?

– Mais bien sûr, ma petite dame. Donnez-moi votre taille – n'ayez pas peur, je vous la rendrai – et on va regarder ce qui vous ferait plaisir.

Tout se passait à merveille. Le vendeur n'était pas méfiant. Nicole choisit une robe, un tailleur, un chemisier, deux pantalons, une jupe et un chapeau pour la modique somme de cinq mille trois cent quarante douze euros — hors taxes, cela va de soi.

– Voilà. Revenez me voir dans deux semaines, chère Madame. Vous êtes de la région ?

– Non... je suis parisienne. Je suis de passage.

– Pourriez-vous me laisser un numéro de portable, comme ça je vous préviendrai dès que j'aurai vos articles.

– Euh... oui, bien sûr... alors, c'est le 06 ** ** ** **

– Voilà, c'est noté. Bonne journée. À bientôt.

Nicole sortit de la boutique, un peu nerveuse mais fière d'elle. Elle alla visiter la petite église avant de s'installer à la terrasse du café sur la place du village, ainsi elle aurait tout à fait l'air d'une touriste en vacances dans la Mièvre.

En repartant, elle ne s'aperçut pas que son badge avait glissé de son sac à main et était tombé au pied de la table. Le cafetier, lui, le vit, le ramassa et se rendit aussitôt à la boutique de Fabien Sapé.

– Hé, Fab » ! T'aurais pas eu une cliente, la cinquantaine, cheveux châtons, lunettes, polo jaune paille et pantalon rouge ?

– Ben oui. Pourquoi ?

– Jette donc un œil à ce qui est tombé du sac de la greluce...

– Putain, la salope ! Une keuf !

Alors qu'elle roulait tranquillement en direction de Mevers sur une grande ligne droite traversant un paysage champêtre, Nicole aperçut dans le rétroviseur un véhicule à quelques centaines de mètres derrière elle qui se rapprochait du sien à vive allure. Puis des coups de feu retentirent. On lui tira dessus. Prise de panique, Nicole se mit à trembler et accéléra. Elle monta à 90 km/h, puis 100, 110, mais la voiture gagnait du terrain. Son cœur aussi accéléra, se mit à battre à tout rompre dans sa poitrine. De seconde en seconde, ses poursuivants s'approchaient. Jamais elle ne pourrait leur échapper. C'était la fin.

C'est à ce moment précis qu'un sanglier adulte de 160 kg, très beau spécimen de *Sus scrofa* des plaines de la Mièvre, surgit au galop d'un champ de maïs qui longeait la route, juste un demi-dixième de seconde après le passage de la Mégane de Nicole, mais pile devant la Mercedes SL 65 AMG Black Series des trafiquants, lancée à 140 km/h, qui la suivait de près...

Nicole fit demi-tour, remerciant Saint-Frusquin d'avoir fait qu'elle ne soit pas passée un demi-dixième de seconde plus tôt. Elle loua l'extrême précision des calculs du saint qui veillait sur elle, non sans avoir une pensée pour le sanglier qu'il avait envoyé ad patres. L'animal devait être en train de gambader dans les Champs Élysées du paradis des porcins, une pensée consolatrice.

Fabien Sapé et son acolyte ne partageraient plus les profits de leur ignoble commerce. Pravda, Ferréro, Bottiglia Vienetta et les autres pourraient vendre leurs produits haut-de-gamme à leur juste valeur et les minables petites profiteuses qui se fournissaient à Nichelles n'auraient plus qu'à aller se rhabiller. Justice était faite. La morale était sauve.

Au volant de sa Mégane, Nicole regagna la capitale avec la satisfaction du devoir accompli. Une fois de plus, elle avait mené à bien sa mission. Le cœur léger, elle fredonna une chanson italienne.

« Para bailar la bamba

Para bailar la bamba se necesita una poca de gracia... »



HISTOIRES A MÉDITER

Proposées par Michèle V

Dans la vie, rien ne se perd

Accepter le quotidien est pour chacun la chose la plus difficile.

On ne veut pas vivre sa vie, on veut vivre une vie différente, celle qu'on a rêvée ou celle des autres.

Mais on ne progresse qu'en remplissant d'une présence attentive ses petits moments sans histoire.

Lorsque l'on accepte de vivre chacun de ces instants,

sans attendre autre chose, on bâtit une plénitude que rien ne peut attaquer.

C'est alors que, dans notre vie, rien ne se perd, qu'au contraire tout se crée.

Le temps de vivre

« Bonjour, dit le petit prince.

- Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

- Pourquoi vends-tu ça ? dit le petit prince.

- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

- Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?

- On en fait ce que l'on veut...

- Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine..."

Antoine de St Exupéry



LE COIN DU POETE

Proposé par Claude V



Le Jardin et la Maison

Voici l'heure où le pré, les arbres et les fleurs
Dans l'air dolent et doux soupirent leurs odeurs.
Les baies du lierre obscur où l'ombre se recueille
Sentant venir le soir se couchent dans leurs feuilles.
Le jet d'eau du jardin, qui monte et redescend.
Fait dans le bassin clair son bruit rafraîchissant ;
La paisible maison respire au jour qui baisse
Les petits orangers fleurissent dans leurs caisses.
Le feuillage qui boit les vapeurs de l'étang
Lassé des feux du jour s'apaise et se détend.
Peu à peu la maison entr'ouvre ses fenêtres
Où tout le soir vivant et parfumé pénètre.
Et comme elle, penché sur l'horizon, mon cœur
S'emplit d'ombre, de paix, de rêve et de fraîcheur...

Anna de Noailles

Les 7 sculptures les plus inquiétantes de Paris

Proposé par Claude V

Fan d'**Auguste Rodin**, vous aimez les sculptures aux courbes arrondies, qui dégagent **tendresse et poésie** ? Ne regardez pas ce qui suit ! À Paris, si le style classique l'emporte côté œuvres de rue, certaines sculptures peuvent nous **laisser perplexes voire nous angoisser**. Leur style étrange jure un peu avec le décor, et parfois elles ont même été réalisées dans l'unique but de nous effrayer. Voici **les 7 sculptures les plus inquiétantes de Paris**, celles que l'on préférerait ne jamais croiser en pleine nuit...



Le Pouce de la Défense

Parmi les quelques 70 œuvres disséminées autour des hauts immeubles du quartier de la Défense, la plus remarquable est sans conteste *Le pouce*, de l'artiste **César**. La première fois que l'on tombe nez à nez avec cette œuvre gargantuesque d'**une hauteur de douze mètres**, l'effet de surprise est au rendez-vous. Destinée à l'origine à une exposition sur le thème de la main, cette sculpture un poil dérangeante a été **réalisée à partir d'un moulage du pouce de l'artiste**. Aujourd'hui dressée sur l'Esplanade de la Défense, elle est un point idéal de rendez-vous pour un déjeuner... sur le pouce !
Place Carpeaux, 92800 Puteaux.

Le clown de la tombe de Nijinsky

S'ils ont le pouvoir de faire rire les enfants, les clowns ont aussi le don d'angoisser certaines personnes, surtout lorsqu'ils peuplent des endroits inhabituels comme... les cimetières ! C'est dans celui de Montmartre, **sur la tombe du danseur et chorégraphe russe Vaclav Nijinsky**, que l'on peut tomber nez à nez avec cette **statue de bronze représentant un clown triste**. Son **regard hagard** tranche avec son costume burlesque de Petrouchka, ce qui lui confère, il faut bien l'avouer, un petit côté dérangeant !

20 Avenue Rachel, 75018 Paris.



Le Centaure de César



En 1985, lors de son installation, *Le Centaure* de **César** ne fait pas l'unanimité, loin de là. **Dans le quartier du Bon Marché**, réputé pour son charme on ne peut plus classique, cette sculpture imposante de **cinq mètres de haut**, fait grincer des dents. La faute peut-être à son style très particulier, résultat d'une **accumulation d'objets du quotidien et de compressions** en tous genres qui font la patte de **César**. À travers cette créature à mi-chemin entre l'animal et l'humain, l'artiste a voulu représenter les notions de force et de conquête mais également rendre **hommage à son ami Pablo Picasso**. Quant au visage du centaure, il est tout simplement inspiré du sien ! *Place Michel Debré, 75006 Paris.*

Les chimères de Notre-Dame de Paris

Au XIX^{ème} siècle, alors qu'il prend en main la **restauration de Notre-Dame de Paris**, **Viollet le Duc** semble penser que la cathédrale manque un peu de piquant : soucieux de renforcer l'atmosphère fantastique du lieu, l'architecte décide d'y faire ajouter des chimères, des **créatures hybrides mêlant les caractéristiques humaines à celles de plusieurs animaux**. Contrairement aux gargouilles qui s'y trouvent déjà, et qui servent de système d'évacuation des eaux de pluie, ces sculptures n'ont qu'une visée esthétique. Avec leurs **regards inquiétants tournés vers Paris** et leurs visages pas franchement engageants, mieux vaut ne pas les contrarier...



Le dénicheur d'oursons



Cachez les yeux des enfants ! Cette sculpture ultra-réaliste a de quoi leur provoquer des cauchemars. Située **dans le Jardin des Plantes** de Paris, cette œuvre en bronze de 1887 cache en effet une histoire sordide et triste : elle représente **un combat violent entre une maman ourse et un chasseur qui a capturé et tué son petit ourson**. Difficile de rester insensible à la force qui s'en dégage... L'artiste qui en est à l'origine, **Emmanuel Frémier**, a aussi apporté sa contribution à l'une des plus belles fontaines de Paris, la fontaine des Quatre parties du monde.

Le Passe-muraille de Montmartre

À première vue, cette sculpture **réalisée par Jean Marais en 1989** semble plutôt ludique et amusante. Pourtant, le personnage qui y est représenté, **inspiré d'un roman de Marcel Aymé**, vit un grand malheur : alors qu'il se découvre le don de franchir toutes les barrières, cet employé de bureau se sent pousser des ailes et traverse les murs pour rejoindre sa maîtresse, mariée. Mais un jour, il perd brutalement son don et se retrouve emmuré... Cette œuvre bien célèbre à Montmartre **aurait un faux ami dans les Catacombes**, où elle prendrait une dimension vraiment effrayante !



Place Marcel Aymé, 75018 Paris.





La tête de Méduse

S'il avait voulu nous inciter à faire demi-tour, le sculpteur **Thomas Regnaudin** ne s'y serait pas pris autrement ! C'est **sur la porte cochère d'un hôtel particulier du Marais**, l'hôtel Amelot de Bisseuil, que l'on peut admirer cette déroutante tête de méduse sculptée, qui ressemble en réalité davantage à un visage de sorcière à la chevelure de serpents, tirant la langue. Intrigante, cette **créature quasi-mythologique** semble avoir la fonction de protéger des mauvais esprits ce lieu classé Monument historique qui figure parmi les plus secrets de Paris. Elle daterait du XVIIème siècle...
47 rue Vieille du Temple, 75004 Paris.

EXTRAIT DE PARIS-ZIGZAG

COIN JARDINAGE

Proposé par Pascal W

Pour enlever les mauvaises herbes entre les dalles

Ingrédients

- 480ml de vinaigre blanc
- 140g de sel
- Une goutte de liquide vaisselle
- Un grand vaporisateur

Voici ce que vous devez faire :

1. Versez le vinaigre blanc, le sel et le liquide vaisselle dans le vaporisateur. Mélangez le tout correctement, afin que le sel soit dissout le plus possible. S'il ne se dissout pas, le vaporisateur pourrait se boucher.
2. Vaporisez le mélange sur les mauvaises herbes, mais attention à ne pas vaporiser vos fleurs, car elles pourraient mourir elles aussi.

Avez-vous des difficultés à cause du vaporisateur qui se bouche ? Vous pouvez aussi essayer de faire un mélange de 240ml d'eau et 240ml de vinaigre.



1-Un monsieur visite un musée. Soudain il s'arrête et dit au guide :

- Ah, c'est moche !
 - C'est du Picasso, répond le guide.
- Plus loin, il s'écrie de nouveau :
- Ah, c'est vraiment moche !
 - ça, c'est un miroir !

2- Une blonde entre dans une librairie et demande à la vendeuse qui, elle aussi, est blonde :

- Bonjour, je voudrais un grand livre s'il vous plaît.
 - De quel auteur ?
 - Oh, 20 centimètres.
- Et la libraire de répondre :
- De Vincent qui ?

3- Sur l'autoroute, un contrôle radar enregistre une Ferrari à 59 km. Le policier qui vient d'effectuer le constat rattrape donc, en trotinant, le véhicule et tape à la vitre pour demander des explications. Au volant, une blonde lui répond en souriant :

- Je respecte les limites de vitesses indiquées sur les panneaux. Il y a inscrit "A 19" alors je vais à 19...

Le policier répond en souriant :

- Mais non, A 19, c'est le numéro de l'autoroute, ce n'est pas la limite de vitesse !

Et regardant la passagère, il rajoute :

- Et vous devriez vous dépêcher car votre amie brune à l'air d'être malade. Elle est toute blanche...

Et la blonde :

- Je crois que c'est parce qu'on vient de quitter la A 313 !



- Dis Papa, pourquoi tu es toujours tout rouge ?
 - Et bien, tu vois, l'hiver, quand je rentre en mobylette l'air frais me rend tout rouge !
 - Ah bon, mais pourquoi l'été aussi, tu es tout rouge ?
 - À cause du casque de la mobylette qui me tient chaud.

SOUDAIN LA MÈRE EXCÉDÉE SE LÈVE DE TABLE ET ATTRAPE LA BOUTEILLE DE PASTIS. SON MARI SURPRIS DEMANDE :

- Qu'est ce que tu fais mon chou ?
 - Et bien tu vois, je range la mobylette !

RIRE
LA RADIO DU RIRE!





LE COIN DU JOUEUR

Pour éviter l'ennui

1- Enigmes

Deux semi-remorques roulent à la même vitesse, partent à la même heure du même endroit et se rendent au même endroit. Les deux crèvent au même endroit leur roue arrière droite. Les deux chauffeurs changent leur roue arrière droite avec la même compétence. Un des deux camions arrive malgré tout avec ½ heure de retard par rapport à l'autre... Pourquoi ?

2 - Il est sept heures du matin. Depuis la veille, M. Marchand n'a plus de nouvelles de son employé, qui devrait être sur l'autoroute qui va entre Berlin et Paris. Celui-ci a livré un paquet en Allemagne et devrait être déjà de retour. Alors, M. Marchand l'appelle sur son portable. Le livreur lui dit : "Oui patron, j'ai livré le paquet, je suis sur l'autoroute en direction de Paris mais je vais avoir un peu de retard car il y a beaucoup de soleil et il est juste en face de moi, alors c'est un peu aveuglant et je dois conduire prudemment." à son retour, le livreur sera licencié. Pourquoi ?

3- Charade :

Mon premier est une conjonction de coordination. Mon second est un verbe conjugué à l'imparfait du subjonctif (troisième personne du singulier). Mon troisième indique le temps. Mon tout est un objet de travail mais aussi de loisirs. Je suis

4- Logique

On a rejeté la preuve de la négation de la certitude que les chats ne s'abstiennent pas de manifester de l'aversion envers les chiens. Cela signifie-t-il que les chats aiment les chiens ou que les chats n'aiment pas les chiens ?



Résultats des jeux du précédent numéro (13)

3	8	6	7	4	2	1	9	5
1	4	5	8	6	9	2	7	3
7	2	9	1	3	5	8	4	6
5	6	7	4	2	8	9	3	1
8	1	4	3	9	6	7	5	2
2	9	3	5	1	7	6	8	4
4	5	8	2	7	1	3	6	9
9	3	1	6	8	4	5	2	7
6	7	2	9	5	3	4	1	8

2- Le contrevenant est mineur et l'adjudant de gendarmerie Zibus est son père. C'est par conséquent lui qui paiera l'amende.

3- La dame rapporte en retard un livre emprunté à la bibliothèque...et doit payer l'amende.

4- La bonne réponse est 4100 !

La plupart des personnes commettent de telles erreurs élémentaires en cherchant « midi à 14 heures ».

Dans l'addition, une fois trouvé 4090, le cerveau s'attend à ce que la réponse soit un nombre rond. Nous atteignons donc 5000 tout naturellement sans faire attention. Chez les gens intelligents aussi, le cerveau joue de drôles de tours.